L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HABBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 7 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bache & Beaumont—mantelets en soie, etc.

Par D. E. Morphy—Cigares d'Allemagne; tabac torde.

Par Bernard Turpin—Eaux-de-vie, vins rouge et blanc, liqueurs, vins Sherry et Porto, aux magasins de MM. Rochereau & Co.

Par le shérif deux terrains derrière la ville, avec bâtisses—Cinq terrains avec bâtisses dans le premier district.

Grande vente de bonnes propriétés à l'encan.

M. N. Vignié nous prie d'appeler l'attention de ceux que cela peut concerner sur la grande vente des propriétés améliorées et terrains vacants dépendant de la succession du Chevalier F. Bezeau qui aura lieu jeudi 8 avril prochain dans la Rotonde de l'Hôtel St Louis. La vente est positive afin d'opérer un règlement définitif de ladite succession. Les conditions sont libérales. On pourra se procurer au bureau de l'encanteur des copies de l'annonce de la vente. Le même jour il sera aussi vendu une maison basse, rue des Ursulines, dépendant de la succession Horn.

Le Mexique et les Etats-Unis.

Le ministre du Mexique à Washington a révélé dernièrement au président des Etats-Unis l'existence d'un complot ayant pour but la conquête du Nord du Mexique. Les journaux de New-York en avaient également connaissance et ils signalent les principaux flibustiers du Nicaragua—Walker, Henningsen, Lockridge, etc.,—comme les chefs du mouvement qui doit incessamment éclater sur la rive occidentale du Rio Grande. M. Buchanan a donné au ministre mexicain l'assurance qu'il ferait tous ses efforts pour déjouer les tentatives des flibustiers et a sans doute transmis des ordres à cet effet aux commandans militaires ainsi qu'aux fonctionnaires fédéraux des Etats du Sud et notamment du Texas. Le président ne serait certainement pas fâché d'annexer une partie du Mexique aux Etats-Unis, mais il est en même temps bien déterminé à ne point tolérer l'intervention isolée et irresponsable des citoyens. La flibusterie trouvera toujours en lui un redoutable adversaire.

Les Américains ne songent pas à la conquête du Nord du Mexique; ce sont les Mexicains qui, fatigués du joug du gouvernement central, voudraient s'en affranchir d'une manière définitive et qui, comprenant leur impuissance, ont sollicité le secours de leurs voisins. Le but de Vidaurri, qui depuis longtemps exerce une sorte de dictature de l'autre côté du Rio Grande, est, dit-on, de décréter l'indépendance des Etats du Nord, puis obtenir leur admission dans l'Union. S'il se décide à prendre, les volontaires américains accourront en foule sous ses drapeaux et l'aideront à accomplir l'œuvre hardie dont il a pris l'initiative. Il doit d'abord se rapprocher des flibustiers et que pour combattre dans les rangs des insurgés ils exigeront quelque chose de plus substantiel qu'une mention honorable dans un bulletin militaire. Il leur faudra de l'argent, des terres qu'ils pourront vendre plus tard.

Par ce qui est de l'opposition du gouvernement fédéral, elle ne pourra rien empêcher, puisqu'il suffira aux Américains qui voudront se joindre aux insurgés de traverser le Rio Grande pour échapper à l'action des lois des Etats-Unis. Quand il s'agit de s'embarquer et de quitter un port, avec armes et bagages, il n'est pas aussi aisé de se soustraire à la vigilance des autorités, et celles-ci ont le moyen de faire avorter l'expédition en saisissant le bâtiment. On peut aussi donner la chasse aux flibustiers; mais au contraire, le pays ou doivent se rendre ces derniers tient à celui qu'ils veulent quitter et n'en est séparé que par une frontière de terre, il leur est très facile d'arriver à leurs fins.

Santa Anna, d'une autre part, a quitté Carthagène et est arrivé à St Thomas d'où il se sera embarqué pour la Havane. S'il se rapproche du Mexique, c'est qu'il a l'intention d'y rentrer et il y rentrera si le gouvernement de Zuloaga se maintient quelque temps encore. Le parti qui a triomphé du libéralisme représenté par Comonfort est celui que Santa Anna a toujours soutenu et sur lequel il s'est constamment appuyé. Zuloaga voudrait conserver le pouvoir. Sa tâche paraît plus empressée et la rentrée de l'ex-dictateur, mais Zuloaga n'est personnellement rien; il n'a quelque influence: les réactionnaires l'acceptent et le tolèrent, parce que, pour le moment, ils ne se sentent pas en mesure de s'exciter entre les ambitions rivales qui entraîneraient la ruine de leur parti.

Santa Anna parvient à pénétrer au Mexique, invité par des amis qui l'escorteront jusqu'à la capitale, et une fois là, il ne tardera pas à rentrer au palais de la présidence. L'avénement de Cuba l'aidera dans ses projets, parce que Santa-Anna s'est engagé à la quitter la dette espagnole et le champion de l'église et des fueros ecclésiastiques, il a les sympathies non-seulement du clergé mexicain, mais du clergé de Cuba qui est très puissant. Les autorités de la Havane mettront probablement un steamer à sa disposition et faciliteront ainsi son arrivée au Mexique. L'ancien dictateur qui comprend ses habiletés et qui connaît ses compatriotes, lancera un manifeste brûlant de patriotisme, déclarera que Zuloaga a bien mérité de la patrie, signalera les tentatives des flibustiers anglo-saxons dans les Etats du Nord et offrira le secours de son épée à la république.

S'il est encouragé et qu'il réussisse à reconquérir le pouvoir, Vidaurri s'empressera de se détacher de l'insurrection et d'ouvrir la campagne contre les réactionnaires avec les secours américains. Alors, si ces derniers remportent des avantages importants, il faudrait nous attendre à une proposition d'annexion. M. Buchanan y prêterait probablement l'oreille, parce que, si hostile qu'il soit aux flibustiers, il est avant tout partisan de ce qu'il appelle l'*américanisation* graduelle et pacifique des territoires voisins. N'était-il pas le chef du cabinet à l'époque où les Etats-Unis acquirent le Texas, le Nouveau-Mexique, l'Utah et la Californie? L'annexion ... lui sourit; mais il veut que les choses se passent régulièrement et que toutes les formalités ordinaires soient observées.

Quant aux puissances européennes, elles ne protesteraient même pas, selon toute probabilité, contre l'absorption par les Etats-Unis d'une partie du Mexique ou même de toute la république. Ce pays pour elles n'existe pour ainsi dire pas, et leur commerce s'y meurt. Qu'il appartienne au contraire à l'Union, et la France, l'Angleterre et l'Allemagne y trouveront immédiatement un débouché précieux pour les produits de leur industrie et de leur agriculture.

EUROPE.

Le steamer *City of Baltimore*, parti de Liverpool le 17 mars, est arrivé à New-York le 3.

Lord Malmesbury a soumis le 15 à la chambre des lords la correspondance échangée entre les gouvernements anglais et français depuis la retraite de lord Palmerston.

Le 16, lord Brougham en présentant à la chambre des communes une pétition de la Société contre l'esclavage, a déclaré qu'une mesure venait d'être décrétée à la Guadeloupe qui pourrait pour effet de faire de véritables esclaves des nègres libres de cette colonie. Il a exprimé le regret que le gouvernement français n'eût pas encore mis un terme à l'émigration des Africains libres dans les Antilles.

Des caricatures du *Punch* ayant été envoyées à certains colonels français, au nom du club de l'armée et de la marine de Londres, cette société a offert une récompense de cinquante livres sterling à quiconque révélerait le nom de la personne coupable de l'insulte.

Une rixe a éclaté entre les élèves du collège de Dublin et la police de cette ville à l'occasion de l'installation du nouveau lord lieutenant d'Irlande. Plusieurs élèves ont été grièvement blessés.

On assure que M. Rosbruck a reçu un cartel du comte de Ligny, officier de l'armée française, pour la manière dont il a parlé de la France dans le parlement.

Orsini et Pierri ont été exécutés à Paris le 13 mars au matin. Près de deux cent mille personnes s'étaient transportées dans le voisinage du lieu du supplice pour assister à l'exécution, mais les troupes ont tenu cette foule à distance. Le déploiement de forces militaires était extrêmement imposant: cinq mille hommes de toutes armes étaient massés autour de l'échafaud. L'ordre n'a pas été troublé. La fermeté des condamnés ne s'est pas démentie un seul instant. Pierri, dans le trajet de la prison à l'échafaud, a entonné le chant populaire de 1792: *Mourir pour la patrie.* Au moment où il posait la tête sur le billot il s'est écrié: *"Vive l'Italie! Vive la République!"* Le dernier cri d'Orsini, qui a montré un calme imperturbable, a été *"Vive la France!"*

La peine de Radio a été, on le sait, commuée en une détention perpétuelle. On assurait qu'il serait envoyé à Londres pour témoigner contre Bernard.

Le gouvernement de Genève a dissous la Société Italienne de Bienfaisance, établie dans cette ville; les commissaires fédéraux ont en outre ordonné l'expulsion de vingt-neuf réfugiés, dont douze Français et dix-sept Italiens.

Les Russes ont remporté de nouvelles victoires sur les montagnards du Caucase.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVAGES.—L'Indian rapporte que les navires suivants, partis de la Nouvelle-Orléans, sont arrivés à leur destination:

A Liverpool, Prince of Wales, R. S. Kimball, Z. Smith, Gertrude et Otseonthe. A Dreal, Sciota et W. Witherbee.

CONGRÈS.

Au Sénat, M. Slidell a proposé de retenir le bill sur le Kansas, avec ses amendements, pendant trois jours, afin de reconsidérer le vote qu'il a donné.

Plusieurs sénateurs se sont opposés à cette demande.

Une vive discussion a eu lieu, sur la question du droit de M. Slidell à retenir le bill du Kansas durant trois jours. M. Fitzpatrick, occupant temporairement le siége du président, a décidé en faveur de M. Slidell. Le Sénat a finalement prononcé le dépôt du bill sur le bureau sans prendre d'action. Cette mesure a répondu aux vues des hommes en faveur de l'administration.

Le bill du Minnesota, avec un léger changement au préambule, a été ensuite discuté.

M. Kennedy a déclaré que ce bill était en désaccord avec la constitution des Etats-Unis, quant à ce qui a rapport au suffrage des étrangers et à la souveraineté des premiers occupants de terres publiques.

En réponse, M. Johnson, du Tennessee, a soutenu que les Etats avaient le droit d'accorder la qualité de votants, indépendamment de la naturalisation fédérale.

ÉLECTION AU CONNECTICUT.

Hartford, 6—Le candidat républicain pour la place de gouverneur, a été élu par 5000 voix de majorité. Dans les deux chambres de la législature ce même parti a une forte majorité.

ÉLECTIONS A CINCINNATI.

Cincinnati, 6— Tout le ticket des candidats qui se sont prononcés contre la constitution de Lecompton (ou l'esclavage) a été élu par une majorité de 3200 à 3900 voix.

ÉLECTION A ST. LOUIS.

St Louis, 6—A l'élection, en ville, le triomphe du ticket Démocrates-libres a été prononcé par une majorité de 800 à 1200 voix.

Temps, à 9 heures du matin, le 6 avril.

A Louisville, beau, vent N. E. 58 degrés—Nashville, beau, 60—Tuscumbia, N. E. 71—Memphis, légers nuages, 70—Eastport, N. O. Portland 40—St Johns, S. E., nuages, 38—Boston, fort brouillard, 46—New-York, nuages, N. N. O., 46—Philadelphie, beau, N. N. O. 55.

Vicksburg, le 6 au soir—Le steamboat A. J. Lacey est passé ici à midi, et le Natchez à 5 P. M.

MARCHÉS—New-York, 6.—Le coton est calme, mais sans changement; la farine languit; le blé est ferme, ainsi que le maïs, le bœuf salé et le jambon; jambon gras 9 à 9 1/2; sucre en demande active; le muscovado 6 1/4 à 7 1/4; le Havane 6 1/2 à 8 3/8; café 10 à 11; tabac \$7 à \$17; suif 10 à 10 1/4.

Cincinnati, 6.—Farine \$3 60 à 3 70; whisky 16 1/4; porc mess \$16 50; graisse 9 3/4 à 9 5/7; jambons plats-côtés 9, épaules sans vente.

RIVIÈRES.

Vicksburg, 6 avril.—Passaient descendant le fleuve: à 11 heures du soir, le Fairchild, à 2 heures le Persia, et le Yazoo Belle à 3 heures ce matin.

Depuis le dernier rapport, la rivière a monté d'un pouce; en amont, on n'a aucune nouvelle.

Havane.

ARRIVÉE DU BLACK WARRIOR.

Le steamer *Black Warrior* a quitté New-York le 27 mars et est arrivé à la Havane le 3 avril. Il est entré hier soir dans notre port.

La semaine sainte a été entièrement consacrée dans la métropole de Cuba aux cérémonies religieuses; les églises n'ont pas désempli et des processions se croisaient dans toutes les rues. A partir du... les solennités religieuses devaient être remplacées par des fêtes mondaines en l'honneur de la naissance du prince des Asturies. Elles seront couronnées par un bal splendide pour lequel quatre mille invitations étaient déjà distribuées. La ville sera illuminée et les autorités ont consacré \$360,000 à l'achat de l'huile et des lampions! Il y aura aussi des revues de troupes, de grandes manœuvres, des évolutions dans la baie, des simulacres de batailles navales, de formidables assauts livrés aux citadelles, enfin, l'image complète de la guerre. Les amphithéâtres pour les combats de coqs et de taureaux resteront ouverts pendant toute la semaine.

Les fêtes religieuses et autres ont, comme on le pense, suspendu les affaires et annihilé le marché.

Le brick *Gen. Worth*, en sortant de la baie, le 1er de ce mois, s'est heurté au Moro et a dû se jeter à la côte pour ne pas couler dans le chenal.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les lots gagnés à la loterie de la Havane, tirée le 27 mars, pour des billets pris à la Nouvelle-Orléans:—No 20,927, \$100,000;—14,559, \$5000; 3691, \$2000;—6045, \$1000;—\$3400 ont en outre été gagnés en divers petits lots, ainsi que \$2400 en approximations du lot principal; ce qui porte le gain total, pour notre ville, à \$113,800.

LA RÉVOLUTION AU VENEZUELA.— Il a été reçu à Philadelphie des avis de Laguayra jusqu'au 13 mars. Le général Paez est le chef du mouvement insurrectionnel qui a éclaté dernièrement dans la république; il a déjà remporté plusieurs avantages. Le général Castro se dirigeait sur Victoria à la tête de 4,000 hommes de bonnes troupes. Le parti de Monagas n'avait dans cette ville que 1,500 hommes hors d'état d'opposer une résistance vigoureuse à l'ennemi. Toutes les forces dont disposent Monagas et qui se trouvaient à Laguayra et à Caracas, ont été envoyées contre Castro. La plus grande confusion règne dans le pays.—Les insurgés se sont emparés de Puerto-Cabello, le 6, et ont marché le lendemain, au nombre de dix mille, contre Caracas. Ils ont sommé le président d'abdiquer, mais celui-ci a refusé et a mis la ville en état de siége.

THÉATRE D'ORLÉANS.— C'est demain qu'a lieu le bénéfice de M. Julian, un des artistes les plus consciencieux du théâtre d'Orléans et dont les efforts pour satisfaire le public et l'administration sont incessants. Nous aurons pour cette solennité le *Prophète*, qui n'a encore eu cette année qu'une représentation, et qui sera interprété par Mmes Bourgeois et Paola, MM. Julian, Junca, Vila, Rauch et Debrinay.

Mme Frezzolini chantera ce soir le rôle de Lucrèce dans l'opéra de ce nom.

STABAT.—Le public a appris avec une véritable joie que l'admirable *Stabat* de Rossini serait chanté samedi prochain par la troupe italienne de M. Strakosch. La sensation a été grande parmi les dilettanti que charme le magnifique talent de Mme Frezzolini. De nombreuses demandes de places ayant été adressées aux magasins de musique, nous croyons devoir annoncer que la vente des siéges réservés commencera demain, jeudi, dans les magasins de musique de P. P. Werlen & Co., et de L. Gabici. On doit se rappeler que Mme Frezzolini ne chantera qu'une fois à la Nouvelle-Orléans l'oratorio de Rossini.

FOIRE AU PROFIT DES ORPHELINES—La foire au profit des orphelines dans le Troisième District a été marquée par un succès qui est du plus heureux augure pour le reste de la semaine. Un nombre considérable de personnes se pressaient dans le grand salon de l'Hôtel des Etats-Unis, et la vente a été plus que satisfaisante. Les dames patronesses annoncent que le bazar ne sera fermé que dimanche matin. Les objets mis en vente sont tous cotés à des prix très modérés.

Propriétés de valeur.— Nous appelons l'attention du public sur une vente de propriétés foncières de valeur, situées à Jefferson City, à Hurtsville et dans le Premier District de cette ville. Cette vente aura lieu le jeudi 15 avril courant, à midi, à l'Arcade de Banks, et sera faite par Alfred Bouligny, encanteur.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.— Réunion à sept heures. M. Summers occupe le fauteuil. Sept membres sont présents.

Message du maire annonçant que le voyer a examiné les levées jusqu'à Carrollton et qu'il n'y a pas de danger de crevasse. L'eau a franchi certaines parties de la Levée, dans le Troisième District, mais des hommes ont été envoyés immédiatement sur les lieux pour faire les réparations nécessaires. Le message est soumis au comité de finances.

Les Assistants font demander l'assentiment des Aldermen à certaines résolutions et à une ordonnance relativement à la vente de liqueurs aux mineurs au-dessous de dix-huit ans. L'ordonnance est soumise au comité.

Résolution des Assistants déclarant l'avocat de la ville de réclamer à Baltimore l'esclave... c'est à dire la moitié de ce que la ville a payé aux avocats qui ont défendu les intérêts des deux corporations.—Adoptée.

Résolution chargeant le comité qui s'occupe des ordonnances relatives aux marchés de s'occuper de celle qui a trait aux wharfs.—Adoptée.

[illegible]

Résolution du comité de finances allouant \$500 au lieu de \$400 pour les frais du comité spécial envoyé à Baton Rouge pour défendre les intérêts de la ville.—Adoptée.

Résolution du comité des rues et débarcadères autorisant le contrôleur à vendre quatre contrats distincts pour fournir de l'huile aux réverbères de chaque district, pendant un an, à partir du 1er mai—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

ASSISTANTS-ALDERMEN.—Réunion à sept heures. M. Maglioni occupe le fauteuil.

Rapport du comité des rues et débarcadères approuvant le contrat adjugé à M. Denis Cronan, pour poser diagonalement les pierres carrées des rues Royale et Tchoupitoulas, à raison de \$7 1/3 cts la yarde de superficie—Adoptée.

Le trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de \$114,222 56.

Lettre de la direction des Ecoles publiques du Quatrième District demandant \$1,500 de plus. Le nombre des élèves a beaucoup augmenté.—Soumis au comité de finances et d'éducation.

Résolution ordonnant qu'il y ait des réverbères dans la rue Royale, près Esplanade.—Adoptée.

Résolution ordonnant la nomination de cinquante gardes de plus—Soumise au comité de finances.

Résolution allouant \$500 pour réparer la poudrière et la maison du gardien—Adoptée.

Résolution autorisant le Maire à entamer une correspondance avec le Maire de Baltimore au sujet du transport en Libéria des nègres auxquels M. McDonogh a donné la liberté.—Résolution confiant à O. Stillman la direction des esclaves McDonogh—Soumises au comité de finances.

Le Conseil s'ajourne.

COUR SUPRÊME—La Cour Suprême a rendu, lundi dernier, les décrets suivants:

Bytheie Haynes, app., vs A. D. Palmer. Appel de la Septième cour de district d'Est-Feliciana.—Le décret est maintenu.

Charles Gardiner, app., vs John Toome & Co. Appel de la Huitième cour de district de St-Tammany.—Le décret est renversé. Le verdict du jury en faveur du défendeur est écarté, et ce dernier est condamné à payer au demandeur \$683 50 avec intérêt.

Wm Donnell, int., vs Wm H. Parrott et Eliza M. Wilkoff, sa femme. Appel de la Quatrième cour de district de la Nouvelle-Orléans—Le décret est renversé.

La ville de la Nouvelle-Orléans, int., vs Cordeviolle & Lacroix. Appel de la Quatrième cour de district de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

Dominique Dufard, app., vs Mehle, Foster & Co. Appel de la Deuxième cour de district de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est renversé.

Henry Holtzman, app., vs Wm E. Wilson. Appel de la Cinquième cour de district de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

Blackie & Cook, app., vs l'Eglise St Paul. Appel de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Le décret est maintenu.

Succession de Chales Thompson, W. O. Denègre, avocat des héritiers absents, int., vs. J. B. Ritchie. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Le décret est renversé.

Succession de Wm L. Swayze; Chars Hoffman, tuteur, et als., app., vs. Mary J. C. Swayze, exécutrice testamentaire. Appel de la Septième Cour de District d'Ouest-Feliciana— Le décret est modifié et maintenu.

Cozart Humphries et Billips, int., vs. Hamilton McWilliams, tuteur. Appel de la Deuxième Cour de District de Carroll.—Le décret est renversé.

Hebert G. Dickason, int., vs. J. M. Bell, —syndic de l'insolvable John M. Bell— Appel de la Septième Cour de District d'Ouest-Feliciana.—Le décret est maintenu.

John Lewis, app., vs. Duncan M. Hennen et als. Appel de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—L'affaire est renvoyée au premier lundi de mai.

Bythel Haynes, liquidateur, app., vs Isaac Wall et sa femme. Appel de la Septième Cour de District d'Est-Feliciana—Le décret est renversé.

Mary Broadaway & als., app., vs Wesley Cleveland et Isaac Felps. Appel de la Septième Cour de District d'Est Feliciana.—Le décret est maintenu.

Lucinda E. Chapman et als, app., vs Thomas Chapman. Appel de la Septième Cour de District d'Est Feliciana.—Le décret est maintenu.

PREMIÈRE COUR.—Le juri a acquitté Frédérick Hughes accusé d'assaut et batterie.

Jean Lascamp a été déclaré coupable de larcin.

Jack Bailf et Abraham Bloom ont été déclarés coupables d'assaut et batterie.

Les autres affaires qui devaient être appelées hier sont renvoyées indéfiniment.

Geo. H. Wallace, int. vs Bennett E. Smith; F. M. Fisk, interv. et garnishee. Appel de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—L'appel est mis hors de Cour.

M. Marigny vs Crescent Mutual Insurance Company. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans.—Le décret est maintenu.

Wm Cooper, int., vs Henry Lyons. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans—Le décret est maintenu.

Dan Hickock, int., vs T. B. Poindexter. Appel de la Quatrième Cour de District de la N. Orléans.—Le décret est renversé. Le demandeur est condamné à acquitter les frais encourus dans les deux cours.

James Duplessis, app., vs. la ville de la Nlle Orléans. Le décret est maintenu.

James A. Lusk, app., vs "New Orleans and Algiers Ferry Co". Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

COUR DU RECORDER SMITH.—John Kline, accusé d'avoir grièvement blessé Timothy Conner à la tête, dimanche dernier, a fourni un cautionnement de \$750 pour répondre de sa comparution. L'affidavit l'accuse de tentative de meurtre.

Jones Glover est accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes. L'affidavit déclare qu'il a vendu à Samuel D. McChesny et frank Urraton, le 3 février dernier, la moitié du bateau à vapeur *Sherman*. La somme payée est de \$1370 comptant et \$75 à soixante jours. Le bateau devait être livré immédiatement; on apprit plus tard qu'il était saisi pour dettes.—Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

Louis Walton, conducteur d'une charrette à pain, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir attaqué Elkan Cohn, le 18 du mois dernier, dans la rue des Remparts, et de lui avoir porté deux coups de couteau; pour avoir, le même jour, assailli et essayé de poignarder un nommé Harman. Cohn a été frappé en voulant protéger Herman; il est resté une semaine à l'Hôpital de Charité.—En prison, le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

H. Henderson, jeune homme de St Louis, a été envoyé devant le même tribunal sous prévention d'avoir tenté de se procurer de l'argent à l'aide de fausses lettres de recommandation.

Catherine Ferguson se plaint d'avoir été grièvement blessée à la tête, d'un coup de barre de fer, par Bridget Madden.

Bruce Scofield a été envoyé devant la Première Cour, sous prévention d'avoir enlevé huit piastres d'une lettre adressée à James Fredenburgh qui occupe la même chambre que lui.

COUR DU RECORDER SOLOMON.— Warren Morse, capitaine du navire Martha Ridoret, mouillé en face de l'abattoir, a fait hier un affidavit dans lequel il déclare qu'un de ces hommes qui font le métier de coureurs pour les pensions de matelots, est monté à bord, hier matin, à 8 heures, a poignardé Alonzo F. Ellis, second du Ridoret, puis s'est enfui. Le plaignant ignore le nom du coupable. Ellis est mort une heure après avoir été blessé. La police a arrêté James Burke, Walter Bell, Charles Perry et Charles Beck que le recorder a fait écrouer.

ECOLES PUBLIQUES—L'examen des Ecoles Publiques du Quatrième District dont M. J. G. Parham Jr est surintendant, a commencé hier et se terminera mercredi prochain. La distribution aura lieu jeudi, 15 du courant, dans l'Eglise de la rue Felicity, encoignure Chesnut.

ENQUÊTE.—Une enquête a été tenue, hier, sur le corps d'Alonzo F. Ellis, à bord du navire *Martha Ridoret*. Le verdict déclare qu'il a succombé à une blessure faite, le 6 du courant, à 8 heures du matin, à bord du Ridoret, en face de l'Abattoir, par un nommé Joe.—Ellis est né à Bangor, Etat du Maine, et avait 23 ans.

DISPARITION—Hier, vers 7 heures du matin, un homme du nom de Félix Seroti, Suisse de naissance, depuis bien des années habitant la Nouvelle-Orléans, et très connu comme vitrier, est sorti de chez lui avec la ferme résolution de se donner la mort.

En quittant sa demeure, il a prié un de ses fils de venir avec lui. Arrivé sur la Levée, près du ferry du premier district, il lui a remis deux papiers en lui disant de les donner à sa mère, puis l'a embrassé en lui recommandant d'aller toujours à l'école, d'apprendre à bien lire et écrire; et, montrant du doigt le ferry à son fils, il lui dit: C'est là que je vais.

L'enfant, ignorant toute l'étendue de son malheur, courut aussitôt chez sa mère et lui remit les papiers, sur lesquels étaient écrits ces mots: "Ma chère femme, je te donne connaissance que c'est aujourd'hui, 6 avril, que je vais me donner la mort. Elève bien nos enfants, et courage. Adieu! adieu!"

M. Seroti est âgé d'environ 46 ans; a la barbe et les cheveux noirs; deux petites plaies sur la main droite. Il portait un chapeau de feutre noir, avec un crêpe, une chemise blanche marquée F. S., un pantalon de cotonnade bleue, un gilet de dessous en laine noire, et un gilet rond, gris.

Nous donnons cette description à la demande de la famille, afin que les personnes qui auraient quelques nouvelles, aient la bonté de les communiquer au No 355, rue Bourbon, entre Hôpital et Quartier.

M. Seroti laisse une femme et quatre enfans.

NAPOLEON ET LES CONSPIRATEURS.

On écrit de Paris, sous la date du 10 mars, à un journal anglais le *Manchester Guardian*:

La grande question du moment est toujours la destinée d'Orsini. Sera-t-il ou ne sera-t-il pas exécuté? Hier encore M. Jules Favre entretenait l'espoir de faire judiciairement casser le jugement. Dans son opinion, l'un des jurés, M. Dumartoy, tailleur de l'empereur, ayant fait faillite, était privé de l'exercice de ses droits de citoyen et conséquemment incapable de servir dans un jury. Aux termes de la loi M. Favre a raison, et si le juré en question n'a pas été réhabilité, il est certain que le jugement sera frappé de nullité; dans le cas contraire la cour de cassation refusera la demande d'appel et la sentence sera immédiatement exécutée.

Il est certain que l'empereur et l'impératrice désirent ardemment sauver Orsini. Un témoin qui se trouvait, lundi, à la réception des Tuileries, m'a dit que l'impératrice avait fait toutes sortes de supplications auprès de M. Dupin pour faire retarder l'exécution du condamné... la Cour de Cassation admettait l'appel... [illegible]

... sa propre personne, mais dans celles de sa femme et de son enfant. Qu'y a-t-il de vrai dans toutes ces rumeurs? Je l'ignore, mais elles paraissent venir de bonne source. Ce qui est certain c'est que l'impératrice ne peut se soustraire à la terreur superstitieuse qui s'est emparée d'elle; cette pauvre mère est persuadée que si Orsini est exécuté son fils sera un jour l'holocauste offert aux mânes de l'Italien.

D'un autre côté, il est tout à fait impossible que l'empereur use de son droit de grâce dans cette circonstance. Les nombreuses victimes de l'épouvantable attentat du 14 janvier demandent à grands cris justice et il ne peut rester sourd à leur voix. C'est ici surtout que les opinions diffèrent: Quelques-uns des amis les plus chauds de Louis Napoléon le poussent à faire grâce à Orsini et à prendre en main la cause de l'indépendance italienne; d'autres, au contraire, lui répètent qu'il est à tout jamais perdu en France s'il se décide en faveur de cette mesure, car le public verrait aussitôt qu'il a agi sous l'influence de la peur.

Les magistrats ne paraissent pas du tout satisfaits de ce qui s'est passé. M. Delangle surtout laisse échapper sa mauvaise humeur en termes amers. Ils considèrent le tour d'adresse de Favre, comme ils appellent la lecture de la lettre d'Orsini par permission de l'empereur, comme un acte de perfidie envers eux de la part du chef de l'Etat, et surtout comme tout à fait impolitique. Enfin il est certain que l'affaire est grosse de difficultés et de complications. Voilà ce qui ressort de la situation: Si Orsini meurt, Louis Napoléon reste pour le reste de ses jours, livré pieds et poings liés à Rome et à l'Autriche. Impossible alors de suspendre l'épée de l'Italie comme épouvantail sur la tête de l'Autriche. Si Orsini est gracié, le secret de la faiblesse de l'empereur est livré à la France et au monde. Quant à moi, je ne doute pas qu'Orsini soit exécuté.

Après le discours de Favre, Orsini se penche vers son défenseur et lui dit avec un sourire étrange sur les lèvres: Je veux vous enseigner deux vers de la *Jerusalem* du Tasse, qui s'appliquent bien à moi:

"Risorgero nemico ognor più crudo
Cenere anco sepolto e spirito ignudo."

(Je m'élèverai de la mort, et serai un ennemi de plus en plus cruel, bien que mon esprit soit dépouillé de son enveloppe et mes cendres dans le tombeau.)

Ceci est vrai jusqu'à un certain point, l'empereur le comprend, mais que peut-il y faire?

Ceux qui se prétendent bien renseignés affirment qu'en examinant la volumineuse correspondance d'Orsini et Pierri quelques lettres signées L. Napoléon de dates anciennes s'y trouvaient mêlées. Je n'affirme pas le fait, mais il est possible.

Le télégraphe transatlantique.

Le *Times* de Londres donne les intéressants détails qui suivent sur les préparatifs par lesquels on prélude à la seconde campagne pour la pose du câble transatlantique:

"Le programme général de la seconde et—nous l'espérons—victorieuse tentative pour submerger la gigantesque ligne électrique qui doit relier le vieux monde au nouveau, est arrêté, croyons-nous. Tous les préparatifs nécessaires pour assurer un plan d'opérations heureux, avancent rapidement vers leur fin. Depuis notre dernier rapport sur les progrès de cette grande entreprise, les machines de la manufacture Glasse et Elliot ont travaillé jour et nuit à compléter les 400 milles additionnels de câble commandés avant Noel, et destinés à remplacer les 384 milles qui ont été submergés et perdus l'automne dernier dans la baie de Valentia. Ce câble additionnel est actuellement achevé. Il est tout à fait pareil à l'ancien: flexible, fort, délié, léger; on l'a éprouvé et ré-éprouvé, pour assurer son complet isolement. Les derniers milles fabriqués ont été embarqués la nuit dernière sur le steamer à hélice *Adonis*, pour être portés à Plymouth, où ils arriveront lundi prochain. Là, dans le dockyard de Keyham, la partie principale du câble, qui a une longueur de 2,300 milles, a été placée pour l'hiver en rouleaux gigantesques; tout un état-major de physiciens, sous la direction de M. Whitehouse, se sont occupés à transmettre des messages sur toute sa longueur, éprouvant ainsi les propriétés électriques du câble dans toute son étendue. Le résultat de ces expériences, a été, d'après ce que nous savons, satisfaisant au plus haut degré. La plupart des expérimentateurs qui ont assisté aux premières tentatives faites pour transmettre des messages à travers la longueur totale du câble, ont reconnu que l'influence retardatrice—ou quoi que soit le nom que les physiciens lui donnent—qui existe dans un long conducteur, exerce un résultat très sérieux sur la rapidité avec laquelle on trouve possible de transmettre les mots à travers toute la longueur du fil. Des expériences continues, jointes à l'habileté pratique acquise en faisant jouer le fil journellement, ont permis à M. Whitehouse de maîtriser tellement cette influence, qu'à ce moment cinq mots peuvent être transmis par minute le long des 2,300 milles de câble qui sont à Keyham. On a lieu d'être certain qu'avant le moment de la seconde submersion, huit mots pourront être transmis avec facilité et sûreté.

"...Quand l'*Adonis*, avec ses 400 milles de câble récemment achevés, arrivera à Plymouth, lundi prochain, cette longueur additionnelle sera immédiatement débarquée et jointe aux rouleaux déjà prêts à Keyham. L'étendue entière du câble sera ainsi portée à 2,650 milles, soit environ 150 milles de plus que la longueur avec laquelle l'expédition était partie l'automne dernier. Il n'est pas douteux que la première tentative a été faite avec une réserve insuffisante pour parer aux éventualités, et, par suite, quand le câble se rompit en laissant 380 milles environ de sa longueur dans les profondeurs de l'Atlantique, la quantité de fil restée à la disposition des ingénieurs était si réduite, qu'il devenait impossible de songer à une nouvelle tentative. Pour se mettre en garde contre un nouveau contre-temps de ce genre, on a décidé de faire fabriquer encore un complément de 300 milles, en dehors des 2,650 milles qui sont déjà plus haut être terminés. Cette quantité complémentaire sera commencée dans les ateliers de MM. Glasse et Elliot, vendredi prochain, pour être jointe à la portion principale du câble, dont l'étendue totale atteindra 3,000 milles environ.

"Le *Niagara* et l'*Agamemnon* seront de nouveau employés à l'expédition de cette année. Le premier, prêt à quitter New-York à la date du 1er de ce mois, est attendu à Plymouth aux environs du 12 ou du 13. Immédiatement après son arrivée dans ce port, le *Niagara* commencera à embarquer sa portion de l'immense fil, qui sera cette fois de 1,500 milles, au lieu de 1,300 qu'il avait à bord lors de la première tentative. Sur l'*Agamemnon*, le câble ne sera plus roulé, en masse prodigieuse, sur le milieu du navire, mais distribué en portions égales à l'avant, à l'arrière et au milieu, en trois rouleaux d'environ 500 milles chacun. Grâce à cette disposition, le poids du câble sera ainsi également distribué, et le bâtiment convenablement arrimé. L'automne dernier, il en était tout le contraire: la pesanteur de cette masse énorme était concentrée sur le travers du navire, le pauvre *Agamemnon* balançait comme un magot chinois, à tel point que souvent ses vergues touchaient l'eau.

"Cette seconde tentative de submersion du câble s'accomplira cette année dans une période de beaucoup plus favorable que la première fois. Aussitôt que le câble, avec toutes les machines et appareils nécessaires, aura été placé à bord du *Niagara* et de l'*Agamemnon*—c'est à dire vers le commencement du mois de mai—les deux navires feront une courte excursion dans la haute mer, afin de mettre à l'épreuve les machines à dévider, et pour s'assurer pratiquement s'il existe des difficultés à l'exécution du plan projeté pour la submersion du fil en partant du milieu de l'océan. Ces expériences seront terminées au bout de peu de jours, et s'il en résulte quelque changement à apporter aux machines ou au mode de dévidage, ils seront effectués le plus vite possible, de manière à ce que l'expédition puisse définitivement mettre à la voile vers le commencement de juin. Toutes les meilleures autorités et les marins les plus expérimentés ont été consultés par la compagnie sur l'état des eaux de l'Atlantique pendant le mois de juin, et il résulte d'une grande quantité de témoignages réunis à ce sujet qu'il y a en ce mois une période de cinq à six jours à peu près, invariablement exempts de toute tempête. L'expédition quittera nos côtes juste à point pour arriver au milieu de l'Atlantique vers le commencement de ces jours de calme, et elle aura le temps d'accomplir son œuvre avant le changement de temps. La ligne sera sondée et posée à partir du milieu de l'océan; le *Niagara* dévidera sa portion en revenant sur l'Angleterre, et l'*Agamemnon* en se dirigeant vers l'Amérique. Si l'entreprise réussit, les deux navires pourront entretenir une correspondance continue.

"Ces nouveaux arrangemens et ces précautions sont le résultat des expériences faites lors de la première tentative; ils sont de nature à faire présager le plus heureux résultat. Mais il n'y a pas d'exagération à dire que le succès ou la non réussite du plan, dépend définitivement des machines à dévider. Que ces machines étaient mauvaises l'année dernière, et qu'elles furent rendues encore pires par une absurde direction, personne ne le niera; mais nous sommes à même d'affirmer fermement qu'il n'y a pas à craindre cette année la répétition de semblables bévues. Comment les nouvelles machines sont construites, c'est ce que nous ne saurions dire aujourd'hui; nous savons seulement qu'un nouveau frein, qu'on dit être parfait, a été exécuté, et que tous les changements ont été faits sous la direction de M. Everett, l'ingénieur en chef du *Niagara*, et de M. Appold; MM. Penn, Lloyd et Field ont été à plusieurs reprises consultés là-dessus. On ne saurait présenter de meilleures garanties; nous espérons cependant être à même, dans peu de jours, de parler plus pertinemment sur ce sujet important.

"On se rappelle que, lors de la première tentative de submersion, 380 milles de câble avaient déjà été déposés dans la mer. Depuis cette époque, au grand étonnement de tous ceux qui connaissent les côtes occidentales d'Irlande et la profondeur des eaux dans lesquelles le fil était submergé, on a pu en recouvrer 60 milles; au bout de cette longueur, le câble s'est rompu; le dernier mille ainsi retiré de l'océan était recouvert de 1,600 brasses d'eau. Cette portion du câble, sous le rapport de ses conditions électriques, était dans un parfait état, comme au jour de sa submersion. Seulement, l'enveloppe extérieure s'était ... [illegible]"

[illegible]

Amers d'Hostetter.

Le remède fameux des célèbres AMERS du Dr HOSTETTER depuis que le public les connaît en prouve clairement la supériorité sur toutes les autres préparations de ce genre fabriquées en ce moment. L'action sur les organes de la digestion en est des plus agréables. Les AMERS changent les membres faibles, guérissent de la dyspepsie, ... vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

Le Prof. De Grath sur le Somme. ... J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Nouvelles de la Virginie. Madison, C. H., Virginie, 21 octobre 1857. Au Dr C. M. Jackson— Mon cher Monsieur, ... AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND ... H. CARVER, ex-P. M. Témoin—JAS. M. FLOYD. A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

CHASSEZ-LES DE LA MAISON. ... *Destructeur des rats et des ravets, de Wilson.* ... J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

OLIVE TAR DE STAFFORD. ... Olive Tar de Stafford ... J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LA GONORRHEE ... Composé Suédois extrait de Buchu ... J. WRIGHT & Co.

Où est son égale! ... *La découverte médicale de Kennedy* ... J. WRIGHT & Co.

Le navire OLD ENGLAND, capitaine Delano, arrivé de Liverpool, est actuellement en déchargement. ... BAXTER, LOVELL & Co.

Le navire BADEN, capitaine Stephens, arrivé du Havre, est en déchargement. ... BAXTER, LOVELL & Co.

1000 Sirènes pour Jupons, pièces reçues par le Black Warrior, de New-York, à vendre par O. B. GRAHAM, No 88, rue Gravier.

REÇU par le navire William & Jane, arrivé de Bordeaux—100 barriques vin rouge ... J. M. CURIEN, 23 Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Aquila, arrivé de Bordeaux—... J. M. CURIEN, 23 Toulouse.

PAR le navire Madison, arrivé du Havre— ... J. M. CURIEN, 23 Toulouse.

A VENDRE ... champagne Piper Heidsick en grandes et demi bouteilles. J. N. CURIEN, 23 Toulouse.

AUX PEINTRES et aux entrepreneurs—En vente blanc de plomb, huile de lin, ... P. CUSACHS FRERES & Co, coin Royale & St Philippe.

HUILE de lin—... P. CUSACHS FRERES & Co, coin Royale & St Philippe.

HUILE de lin et ... P. CUSACHS FRERES & Co.

PALMA-CHRISTI—10 barils huile de Palma-Christi, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co.

AMANDES douces—1000 livres amandes douces ... P. CUSACHS FRERES & Co.

VANILLE—... P. CUSACHS FRERES & Co.

SALPETRE—10 kegs salpêtre raffiné, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co.

EN débarquement du navire William et Jane, de Bordeaux— 25 barriques vin rouge 1856, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 30 quarts vieux cognac By Sutton. A vendre par E. TALAMON, 161 rue Royale.

SAVON de Marseille—... E. TALAMON, 161 rue Royale.

MOUTARDE française—... Louit frères, et Jardy & ... E. TALAMON, 161 rue Royale.

PRUNES sèches—... E. TALAMON, 161 rue Royale.

VINS rouge et blanc— ... E. TALAMON, 161 rue Royale.

FRUITS au jus— ... E. TALAMON, 161 rue Royale.

Avis. DERBY, courtier, prévient ... DERBY, courtier.

REÇU—... DONNELLY, SHERMAN & Co.

GENIEVRE de Hollande ... FREAU & COUTURE.

ATTENTION.

Le shérif de la paroisse d'Orléans offrira en vente, aujourd'hui à midi, à l'hôtel de Cité, ... D. E. Morphy, encanteur.

Marchandises sèches, Toiles d'Irlande, Mousseline. ...

COGNAC Saint Richard—... FREAU & COUTURE, 22 et 26, rue Gravier.

A VENDRE en débarquement du navire William & Jane, venant de Bordeaux:— ... E DECHAMPS, 31 rue St Louis.

EN débarquement du navire Aquila, capt. Saul, venant de Bordeaux: 12 futailles eau-de-vie "Goldenburg" 1856. ... V. & E. MAIGNAN, 20, rue St-Louis.

EN débarquement du navire William & Jane, ... V. & E. MAIGNAN.

GENIEVRE de Hollande—... SOSTHENE THOMAS & Co.

VIN Muscat—... SOSTHENE THOMAS & Co.

A SALTER—... SOSTHENE THOMAS & Co.

VIN ROUGE—... SOSTHENE THOMAS & Co.

GENTIANE—... SOSTHENE THOMAS & Co.

JUS de fraises—... SOSTHENE THOMAS & Co.

CERISES à l'eau-de-vie—... SOSTHENE THOMAS & Co.

EN débarquement du navire Aquila, ... PAUL JOSE FILS & Co, No 27, St Louis.

PORC—... JAMES H SUYDAM & Co.

EPAULES—... JAMES H SUYDAM & Co.

TOILE d'emballage— ... JAMES H SUYDAM & Co.

CORDES—... JAMES H SUYDAM & Co.

Couvertures de E. Granier. ... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

SARDINES—... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

VINS—... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

COGNAC— ... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

BOURGOGNE— ... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

DIVERS—... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

EN débarquement de la barque Aquila, ... A. GARRIERE & Co.

EN débarquement du navire William & Jane, ... A. GARRIERE & Co, 35 rue de la Vieille Levée.

Parkman's Life of Anquetil... THOS. L. WHITE.

Habillements de Mode, POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.

FRANCIS FABRE & Co., *Encoignure St. Charles et Commune,* REÇOIVENT en ce moment leur approvisionnement habituel de Habillements de Mode ...

Six dizaines de ... S. N. MOODY, encoignure Canal et Royale.

NOUS venons de recevoir ... S. N. MOODY.

PROBUS. ... au fond de l'imprimerie du Courrier.

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. ... E. TOTTEN, Président.

En débarquement des navires ... E. E. HOGGIN, encoignure Dauphine et Douane.

TOMBOLA D'un magnifique PORTRAIT EN PIED de S. M. Napoléon, Empereur des Français. PAR WINTERHALTER. ...

A VIS—... BAUDUC, BLOCK & Co, Agents, 40 rue Poydras.

Leçons particulières. M. E. LAMOLONIERE ...

D. LOPEZ. *Encoignure des rues Chartres et Conti.* ...

Habillements DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. BELLES MARCHANDISES. ALFRED MUNROE & Co., No 32, rue du Magasin. ... PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.

Magasin bon marché. LIVAUDAIS. *Encoignure St-Pierre et Villeré.* ...

Demande d'ouvrières. ... Mme R. DURAND, 197 rue Royale.

PORC—... JAS. H. SUYDAM & Co.

CIGARES DE LA HAVANE— ... CABALLERO & BASUALDO, No 35, Vieille Levée.

A vendre à l'aimable. PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur, No 68, rue Gravier. ...

EN débarquement de la barque William & Jane, venant de Bordeaux: ... X. LAMBERT, 20, rue des Magasins.

VINS—... E J HART & Co, Nos 77 & 79 rue Tchoupitoulas.

CHAMPAGNE— ... LABORDE & XIQUES.

Hotel des Etrangers à Paris. ...

Agrandissements de la Librairie Catholique de **RICHON & DESPORTES,** 269, rue Royale. ...

Imprimé de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans. **No. 65, rue du Camp.** ...

CHAMPAGNE ...

Mouchoirs de batiste fil, à 25 cts le mouchoir. CES mouchoirs sont ourlés et garnis de fil par ... S. N. MOODY, encoignure Canal et Royale.

F. MALARD & Cie., *Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée.* ... F. MALARD & Co., 58 et 60, rue du Canal, encoig. Vieille Levée.

Les Mitées...... Les Mitées...... Les Mitées. **Préparation pour les mites.** ... Wm McGROSTY. A vendre en magasin d'articles de fantaisie et de bijoux, de FRANKLIN ROBERTS, dépôt général, No 20, rue du Camp. Prix du paquet... UNE PIASTRE.

Hotel St. Fernando, *Rue de la Casa, No 96, à la HAVANE.* ...

AU GRAND DEPOT DU SUD, ... LOUIS CASTEL, Agent, Encoignure Royale et Ste Anne.

ADOLPHE BLACHE, 69, RUE ROYALE......69, RUE ROYALE. GRANDE LIQUIDATION. NOUVEAU DEBALLAGE, AU PRIX COUTANT! ... ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale.

A vendre—Long crédit. ...

Restaurant du Pelerin, Rue Madison, No 15. M. AUGUSTE BROUX ...

Avis au public. M. ROSSANDEL ...

LOUIS BLANC, *PRET D'ARGENT SUR DEPOT,* Rue Conti, 47, *Entre Chartres et Passage de la Bourse.* AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX.

69.......RUE ROYALE.......69 **LE Dr L. DUPERRON,** *DENTISTE.* ...

PATATES DOUCES—... MARKS & POLLOCK.

SUCRE de la Havane—... CABALLERO & BASUALDO, 35 Vieille-Levée.

CAFE de la Havane—... CABALLERO & BASUALDO.

TABAC de la Havane ... ANT. COSTA.

TABAC de la Havane— ... ANT. COSTA, No 16 rue de la Douane.

HUILE—... ANT. COSTA.

BITTER DE BOSTETTER—... E J HART & Co.

HUILE—... BUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.

FROMAGE anglais— ... BUNTZE & IKEN.

VINAIGRE— ... BUNTZE & IKEN.

CAFE— ... F. JACOB ...

VIN de Champagne ... PAUL JOSE FILS & Co.

EAUX-DE-VIE— ... PAUL JOSE FILS & Co.

EN magasin et à vendre par ...

EN magasin— ... GUTHEDIX & LANGSDORFF.

Au Public.

Après consultations et prévenu ... BENJ. S. HARRISON.

FERME EXPERIMENTALE.

Emprunt par actions.

DEPUIS bientôt vingt ans, qu'il réside en Louisiane, M Ad RINCK a souvent réfléchi à ce qui pourrait se faire de plus utile pour le bien général du pays dans la sphère de ses capacités. ... M. Rinck, rue du Canal No 190, encoignure Remparts, de midi à cinq heures P. M.

Magnétisme. MADAME ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE, RUE BOURBON, 331. *Entre les rues Ursulines et Hôpital.* ... Mme Alluard voit tous les jours.

MAGASIN A BON MARCHÉ. MAGASIN A BON MARCHÉ. *Marchandises de modes et de fantaisie.* Aux prix de New-York. Rue de Chartres, encoignure Hôpital. **Mme G. S. FABIO.** ...

TEINTURERIE. J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 89, ...

Magasin de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER, 125, rue des Remparts (rue du Cirque), ET Au coin des rues Robertson et Orléans. ...

A. JOZWIK. Docteur en médecine, de la Faculté de Paris. *CONSULTATIONS ET OPERATIONS CHIRURGICALES.* Le Dr JOZWIK offre spécialement ses services à la population allemande, ... No 118, RUE ST PIERRE, entre Bourbon et Dauphine.

L'ŒIL ET L'OREILLE. SURDITÉ— MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE. Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER Est à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2, ...

Pension bourgeoise. ... O. RODRIGUES.

MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., et fabricants de liqueurs du pays.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de vœux ... DUFAUT & Co.

BORNE & DEJEAN, *AGENCE DE RECOUVREMENTS* Pour les Comtés OPELOUSAS ET ATTAKAPAS. ... LOUIS CHAUDAT. *Résidence—à Opelousas.*

Aux malades. LE Dr W. RODENHAUSEN, M. D., de New-York ...

PAUL LACROIX, DÉPOSITAIRE, RUE TOULOUSE, NO. 13, A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouges et blancs, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc.

Bonne occasion. —Pour cause de départ.— A CÉDER—Un fonds de librairie situé rue Royale, ...

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHÉ— ...

LOTERIES SWAN & Co. *Autorisées par l'État de Géorgie.*

\$70,000 pour \$10!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'AVRIL 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des directeurs ...

Tous les Samedis, dans le mois d'avril

MAGNIFIQUE PLAN

PLAN DE LA LOTERIE.

... C. H. Waterman, maire ... O. DE BUYS.

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. ...

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. ...

Ad. HECK, Artiste-peintre. ...

TABAC. LA BELLE CREOLE ... PATTON & SMITH.

A L'ETOILE DU NORD ...

Boutique pour cent

20,000 ...

A VENDRE, un CAFÉ situé ...

HENRY DUPIN, CONFISEUR, No. 43, rue de la Vieille-Levée.

A. Carrière, E. Bordelais. ...

UNE BONNE AFFAIRE. ...

GRANDE PROPRIÉTÉ SUR LA RUE DE L'ESPLANADE. ...

PHILIPPE & Cie ...